



DEUXIEME RENCONTRE INTERNATIONALE DU RESEAU AFRICAIN DES AMIS DE LA NATURE (RAFAN)

Du 11 au 14 Août 2010, s'est tenue à Ouagadougou au Burkina Faso, la 2^e Rencontre Internationale du Réseau Africain des Amis de la Nature. Rencontre qui a vu la participation de 24 membres venant de 6 pays (Mali, Sénégal, Togo, Cameroun, Guinée et Burkina) en vue de consolider leur partenariat, de renforcer leur capacité en matière de gestion de l'environnement et de la nature, de développer les échanges d'expériences et d'élaborer le plan d'action triennal du Réseau.

La cérémonie officielle d'ouverture des travaux a eu lieu le 11 août dans la salle de conférence de l'Institut National d'Alphabétisation de Ouagadougou.

Après les mots de bienvenue à l'endroit des séminaristes de Salifou Ouedraogo, hôte de l'événement, Mamadou Mbodji président du Réseau a exprimé la joie de tous les membres de se retrouver à Ouaga et a rendu un hommage appuyé à Michèle Davieau pour son engagement inlassable aux côtés du réseau dans la consolidation des relations entre l'IAN et l'Afrique.

Après avoir réitéré son amour et son attachement à l'Afrique, Michèle Davieau représentante de l'IAN à cette rencontre, a fait l'histoire de son organisation. Ce qui a permis à la plupart des participants de mieux connaître cette grande structure internationale en s'imprégnant d'avantage de sa philosophie.

M Djiri Dakar ex ministre de l'Environnement et du cadre de vie, par ailleurs parrain des assises, après s'être félicité du choix porté en sa personne, a fait un bilan assez exhaustif des politiques environnementales au Burkina.

Avant de recevoir un diplôme d'honneur du Réseau pour son engagement dans la protection de la nature, il lui revenait le privilège de déclarer officiellement ouverte la 2^{ème} Rencontre du RAFAN.

Tour à tour, les présidents des organisations membres ont présenté leurs fédérations en mettant l'accent sur les activités réalisées au cours de ces dernières années.

Le thème « Vulnérabilité des populations africaines face aux changements climatiques » présentée par Madame Dao Isabelle du ministère de l'environnement du cadre de vie du Burkina, a permis aux participants de mieux cerner la problématique des changements climatiques à savoir ses causes et ses impacts négatifs sur les ressources naturelles.

Au cours du débat, les discussions ont tourné autour des actions à mettre en œuvre pour une adaptation au niveau communautaire afin d'atténuer ce fléau.

Il revenait à Mr Salam Sawadogo du ministère des enseignements secondaire et supérieur et de la recherche scientifique du Burkina de présenter la 2^{ème} communication : « Education aux changements de comportements personnels : stratégies et outils ; cas pratique de la gestion de déchets plastiques »

Son exposé a mis en exergue que par la professionnalisation de la gestion des déchets nous arriverons à en faire une activité économique génératrice de richesses et créatrice d'emplois. Et tout ceci pour un meilleur assainissement des villes africaines.

Il a permis aux participants de voir les efforts déployés par les autorités burkinabé dans la gestion des déchets de la ville de Ouagadougou et les a invités à poursuivre et à intensifier les efforts en matière de communication pour le changement de comportements des populations dans le domaine de la salubrité.

A la reprise des travaux le lendemain, Monsieur Boubacar Badji de l'Association Sénégalaise des Amis de la Nature a traité du thème « Importance et rôle d'un jardin scolaire en Afrique au sud du Sahara »

Cette communication souligne les biens fondés d'un jardin scolaire dans la formation des élèves et dans l'économie des établissements scolaires. Elle a permis aux participants de connaître les dispositions, les différentes étapes, le rôle des élèves et des responsables et enfin les produits qui peuvent être utilisés dans la mise en place d'un jardin scolaire.

Un atelier réunissant tous les acteurs s'est appesanti sur la nécessité de mutualiser les informations sur les activités des uns et des autres et surtout de participer aux camps chantiers organisés par les autres membres du Réseau.

Enfin, un plan d'action triennal a été élaboré dans le but de mettre en synergie les activités des membres du réseau.

A l'issue des séances de travail en salle, le président du réseau, après avoir fait la synthèse des travaux, a tenu à remercier et féliciter les amis burkinabé pour la chaleur de l'accueil, la qualité de l'organisation, et les différents présentateurs pour la clarté de leurs communications.

Des attestations de participation ont été remises à tous les participants tandis qu'un diplôme d'honneur a été décerné à Michèle Davieau pour son combat pour la protection de la nature et son engagement aux côtés du Réseau Africain des Amis de la Nature.

Il revenait à Michèle Davieau de clôturer officiellement cette 2^{ème} rencontre internationale non sans avoir au préalable salué le bon déroulement des travaux, le sérieux et la qualité des discussions et enfin l'engagement des associations dans la préservation de l'environnement. Elle n'a pas manqué de souligner la pertinence des thèmes de communication qui ont permis aux participants d'enrichir leurs connaissances

Le 3^{ème} et dernier jour a consisté en un reboisement et des visites de terrain.

C'est ainsi qu'un reboisement symbolique a été fait sur une parcelle située dans un quartier périphérique de la ville d'Ouagadougou, réservée à la construction d'un centre de santé. Au cours de cette séance, une centaine de plants ont été mis en terre.

La visite guidée du Centre d'Enfouissement Technique de Ouagadougou a été dirigée par le Directeur de la Propreté, Monsieur Sidi Mahamadou Cissé.

Il a expliqué le fonctionnement de cette structure et le traitement des déchets dans ce site situé à une dizaine de kilomètres de la ville et couvrant 70 hectares.

C'était ensuite au tour de l'association des femmes œuvrant dans la valorisation des déchets plastiques de nous recevoir et de nous démontrer que la lutte contre la pauvreté pouvait également passer par le recyclage de certains déchets.

Et c'est par une visite à la mare aux caïmans sacrés de Bazoulé que devait prendre fin la 2^{ème} Rencontre Internationale du RAFAN, démontrant ainsi la détermination de ses membres à continuer d'œuvrer pour le renforcement des échanges d'expériences, mais aussi leur volonté de faire de ces rencontres des moments de découvertes culturelles.

De l'avis de tous les participants, les objectifs visés, à savoir le renforcement des capacités, l'identification et la planification des actions de renforcement du réseau, le raffermissement des relations entre les membres, ont été largement atteints.

Et c'est unanimement que les participants ont magnifié la présence de Michèle Davieau vice présidente de l'IAN, accompagnée de son époux Jean Davieau.

Sa participation a permis aux nouveaux partenaires de l'IAN (Mali, Cameroun) de faire sa connaissance et la Guinée de faire avancer sa demande de partenariat.